

Le Président algérien soupçonné de jouer la montre

LE RÉSUMÉ

Au lendemain de son renoncement à se présenter pour un cinquième mandat, Abdelaziz Bouteflika a précisé que c'était à la **Conférence nationale d'organiser l'élection présidentielle** en Algérie.

De nombreux citoyens et médias soupçonnent le Président algérien **de ruser et de n'avoir nullement l'intention de se plier à la volonté populaire.**

Après l'annonce faite ce lundi par le président algérien Abdelaziz Bouteflika qu'il renonçait à un cinquième mandat, de nombreuses démonstrations de joie ont éclaté dans tout le pays. Cependant, la joie a été de courte durée, les citoyens apprenant le report de l'élection présidentielle à une date ultérieure inconnue. Le Président algérien a toutefois précisé que c'était à la Conférence nationale de prévoir les prochaines élections et qu'il espérait qu'il soit possible d'organiser ces dernières avant la fin de cette année.

Repli ou ruse?

Peu de temps après la déclaration du président Bouteflika, son homologue français, Emmanuel Macron, a salué sa résolution. Ce dernier a toutefois insisté pour que la mise en place des prochaines élections ne traîne pas pendant plusieurs mois.

De nombreux citoyens et médias soupçonnent le Président

algérien de ruser et de n'avoir nullement l'intention de se plier à la volonté populaire.

Interviewée par l'AFP, Louisa Dris-Aït Hamadouche, une enseignante en Sciences politiques à l'Université Alger 3, doute du repli d'Abdelaziz Bouteflika: *«Ce n'est absolument pas un recul dans la mesure où la revendication principale était qu'il n'y ait pas de 5^e mandat, 5^e mandat qui disparaît au profit d'un 4^e mandat prolongé inconstitutionnellement».*

Reporter les élections afin de gagner du temps pour trouver un plan B, c'est une évidence pour Jihane Sfeir, spécialiste belge du monde arabe contemporain. *«Même s'il s'agit d'une ruse, c'est une première étape et une victoire pour la population algérienne qui s'est unie et qui a surpris plus d'un analyste»*, déclare-t-elle.

Réactions du peuple

Si, à l'annonce faite par le Président algérien, beaucoup des opposants à son cinquième mandat se sont réjouis, les doutes ont donc rapidement pris place. Selon Louisa Dris-Aït Hamadouche, ce qu'a proposé

Abdelaziz Bouteflika n'est pas une victoire pour les contestataires. *«C'est seulement un remodelage de ce qu'il avait proposé le 3 mars. Ce sont les mêmes propositions qui avaient suscité alors une réaction très négative»*, affirme-t-elle

La remise en cause de la sincérité du président algérien a conduit à l'organisation de nouvelles mani-

festations dans différentes villes du pays. Ils étaient plusieurs milliers à Alger ce mardi. Les panneaux avec un 5 entouré et barré, logo de la contestation, ont laissé place à un «4+» barré. Les manifestants s'opposent à ce qu'Abdelaziz Bouteflika reste le chef de l'État en attendant que les prochaines présidentielles se tiennent.

Dans l'avenir

Afin de savoir si la décision du Président algérien a calmé la population ou pas, il faudra attendre vendredi. C'est en ce jour précis que les rassemblements les plus

«C'est une première étape et une victoire pour la population.»

JIHANE SFEIR

SPÉCIALISTE DU MONDE ARABE CONTEMPORAIN

massifs se sont déroulés. L'ampleur des contestations de ce vendredi pourra déterminer si le mouvement citoyen est sur le point de s'essouffler ou si les citoyens sont plus décidés que jamais à continuer à faire pression sur le Président.

Du côté des réseaux sociaux, le hashtag pour le 15 mars s'est déjà mis en place. Cette nouvelle invitation à la manifestation appelle à la même mobilisation que les vendredis des trois semaines précédentes. Il ne reste plus qu'à voir si les citoyens seront au rendez-vous cette fois également.

K.T. (ST.)